Observation
sur
un hypopion accompagné de circonstances singulieres

une jeune fille de dix huit ans fut blessée d'un coup de couteau à l'oeil gauche par un enfant de trois ans avec qui elle jouoit.
l'instrument porta obliquement sur le centre de la cornée transparente, de sorte que le coup fut dirigé vers la partie latérale interne, et en meme tems intérieure du globe de l'oeil. la malade ressentit à l'instant une douleur fort vive; l'humeur aqueuse s'écoula entierement, et il survint bientot une inflammation considérable qui donna lieu au boursouflement de la conjonctive et à un larmoyement continuel. la fievre s'alluma ensuite et la douleur s'étendit par toute la tête.
Tel étoit l'état de cette fille, huit jours après sa blessure, tems auquel je la vis pour la premiere fois
Un chirurgien aux soins duquel elle avoit été commise jusqu'alors, lui avoit fait plusieurs saignées, et avoit employé les moyens qui sont d'usage en pareille circonstance.
Le boursouflement de la conjonctive étoit si grand, qu'elle débordoit entre les paupieres et cachoit entierement sa cornée transparente. je crus devoir en emporter quelques lambeaux avec des cizeaux courbes sur leur plat, et faire de légeres scarifications à ce qui restoit, ainsi qu'à la partie intérieure des paupieres dans la vuë de les dégorger. cette opération eut tout le succès que je pouvois

ARC55
n°52

en attendre, et la cornée transparente se montra le lendemain à découvert. Elle me parut blanchâtre dans toute son étenduë, et telle qu'elle est ordinairement dans les suppurations du globe de l'oeil. il me fut facile de juger qu'il y avoit une grande quantité de pus épanché dans la chambre anterieure et que l'administration des remedes generaux et l'usage des topiques ne seroit d'aucune efficacité contre une pareille maladie. je fis en conséquence une incision à la partie inferieure de la cornée transparente avec un instrument propre à ces sortes d'opérations; je crus que la matiere épanchée alloit s'écouler au dehors, mais il ne sortit rien par l'incision que je venois de faire; cette circonstance me fit penser qu'elle n'étoit pas assez grande pour procurer l'écoulement de ce pus épaissi par son sejour et par la chaleur extreme de la partie. je l'aggrandis considerablement, mais ce fut encore sans succès. je me determinay alors à le tirer avec de petites pinces que je portay dans la chambre anterieure. il formoit un corps tenace et solide, qui communiquoit de la chambre anterieure à la posterieure par le trou de la pupille, de sorte que ce corps ne representoit pas mal un de ces boutons doubles qui servent à soutenir les Bretelles.

Les parties interieures de l'oeil me parurent ensuite plus saines que je ne l'avois imaginé. je vis que le cristallin n'avoit pas été endommagé, et que l'uvée avoit été divisée. je pansay la malade d'une maniere fort simple, je la fis saigner deux fois du bras dans la journée et lui prescrivis une potion calmante. la fievre qui s'éleva malgré ces précautions, m'obligea de la faire saigner du pied le

lendemain de l'opération. Dès lors les accidens se
calmerent. j'employai dans la suite des fomentations
résolutives, puis astringentes. la suppuration qui avoit été
fort abondante diminua peu à peu, et tarit même entierement
enfin la malade guérit en peu de tems, sans qu'il lui
soit resté d'autre incommodité que celle de ne pas voir
d'une maniere bien distincte les objets qui sont précisement
devant elle. il est facile de sentir que cet inconvénient
résulte de la cicatrice qui se trouve au centre de la cornée.
J'avouerai ici que malgré tous les soins que j'y ai
apporté, je n'ai pu empecher que l'uvée ne contractât
des adhérences avec la cornée transparente. cet accident
arrive souvent lorsque ces deux parties ayant été blessées,
viennent a se toucher mutuellement après l'écoulement
de l'humeur aqueuse et l'affaisement du globe de l'oeil.
mais il ne dérange les fonctions de cet organe, que
lorsque l'adhérence se trouve fort éloignée du centre
de la cornée, parcequ'alors la pupille reste nécessairement
dilatée à quelque degré de lumieres qu'elle soit exposée,
et laisse pénetrer une trop grande quantité de rayons dans
l'intérieur de l'oeil. Or comme dans le cas dont il est ici
question, l'adhérence de l'uvée à la cornée transparente
répond au centre de cette partie, il n'est pas étonnant que
la jeune fille qui fait le sujet de cette observation,
n'en soit pas incommodée. j'ay remarqué que cet accident
est fort ordinaire à ceux à qui on a extrait le cristallin
cataracté, a la méthode de MM. Poyet et Scharp,
parcequ'il est très difficile de traverser la chambre
antérieure avec des instrumens aussi étroits sans

N° 125

intéresser l'irée lorsque cette partie n'est que divisée,
elle contracte souvent des adhérences avec la cornée
transparente, mais lorsqu'il y a un lambeau de l'irie
d'emporté, il reste deux pupilles et le malade voit
les objets doubles ou simples suivant que ces deux pupilles
sont proches ou éloignées l'une de l'autre.

L'Observation que j'ay l'honneur de présenter à
l'Academie me paroit mériter son attention, par raport
a l'epaississement singulier de la matière qui formoit
l'hypopion. je sais qu'elle a communement beaucoup
de consistance, et qu'on est obligé de comprimer legerement
le globe de l'oeil, de faire des injections avec de l'eau tiède
ou meme de se servir d'une curette, pour en faciliter
l'issue; mais je ne crois pas qu'on l'ait jamais trouvée
endurcie au point de former un corps solide semblable
à celui dont j'ay fait l'extraction. je n'ay trouvé dans les
auteurs aucune observation qui ait du raport avec la
mienne, si ce n'est peut etre celle qui fut communiquée
à Riviere par un de ses amis et qui se trouve parmi
celles de cett habile médecin; mais ce qu'on tira de
l'intérieur de l'oeil étoit un caillot de sang de la figure
d'une lentille, et fort blanc sur une de ses faces
seulement, au lieu que le corps que j'ai extrait,
étoit par tout d'une égale consistance, et n'avoit rien
qui pût la faire regarder comme du sang coagulé.

à paris ce 5. may 1757. Pevanger